

# L'agriculture et l'agroalimentaire au Qatar

## 1. Une dépendance quasi-totale aux importations pour satisfaire des besoins en hausse

Au Qatar comme dans les pays voisins du CCEAG, le climat (chaleurs estivales extrêmes, couplées à de forts taux d'humidité) et les ressources en eau sont de nature à limiter le développement d'une production agricole locale.

La filière agricole reste par conséquent de petite taille (autour d'1% du PIB) et le pays est dépendant à plus de 90% des importations pour satisfaire ses besoins alimentaires. Ces importations ont augmenté de 13% par an en moyenne entre 2007 et 2017 et devraient continuer de progresser dans les années à venir, du fait de la croissance démographique, de l'évolution des habitudes de consommation de la population locale et du développement du secteur touristique (qui passe notamment par l'accueil de grands événements sportifs comme la Coupe du monde 2022).

Le Qatar est ainsi très vulnérable aux fluctuations des cours des denrées alimentaires ainsi qu'aux perturbations pouvant affecter son approvisionnement, à l'image de la crise régionale que traverse actuellement le CCEAG.

## 2. Une volonté de diversifier et d'améliorer les circuits d'approvisionnement

Les autorités qatariennes cherchent depuis plusieurs années à mieux maîtriser les chaînes d'approvisionnement du pays. Cette stratégie passe d'abord par le développement des infrastructures aéroportuaires, portuaires et logistiques, qui font l'objet d'investissements importants. Par ailleurs, le Qatar investit dans la filière agroalimentaire à l'étranger (Australie, Pakistan, Turquie, Oman), via le fonds souverain Qatar Investment Authority et sa filiale dédiée Hassad Food, mais également de plus en plus dans le cadre privé.

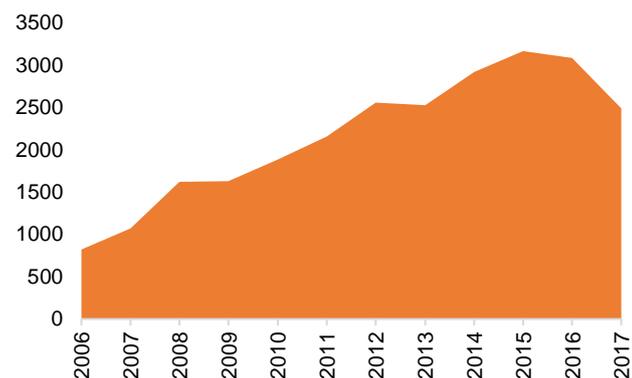
En coupant le Qatar d'une part significative de ses approvisionnements alimentaires, la crise régionale débutée en juin 2017 a renforcé cette dynamique. Les importateurs se tournant plus largement vers le transport aérien en direct depuis les pays producteurs, notamment du fait des mesures compensatoires instaurées dans les premiers temps de la crise, le fret aérien s'est intensifié, participant à relancer le projet d'extension de l'aéroport Hamad International. La mise en place de nouveaux services réguliers vers le port Hamad a parallèlement généré une augmentation du fret maritime, poussant les autorités à avancer le lancement de la phase 2 de développement du port, qui impliquera la construction d'un nouveau terminal containers et d'infrastructures de stockage des denrées alimentaires de base.

Ces développements devraient se poursuivre à un rythme soutenu, dans une perspective à la fois de sécurité alimentaire et de positionnement du Qatar, à plus long terme, comme hub d'import-export, sur le modèle de Dubaï et de Singapour.

## 3. Vers une filière agricole et agroalimentaire locale ?

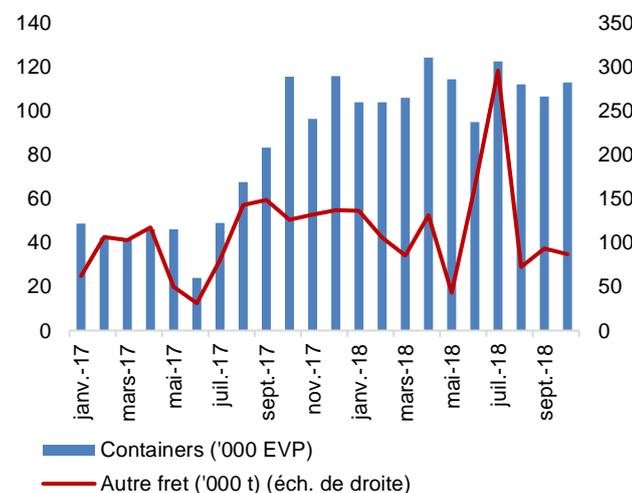
Si le Qatar nourrissait déjà l'ambition de progresser vers une plus grande autosuffisance alimentaire, les politiques de soutien à la filière locale étaient jusqu'ici restées peu dynamiques et seules quelques dizaines d'entreprises commercialisaient de façon régulière.

## Importations de produits alimentaires du Qatar (M USD)



Sources : ITC, SE de Doha

## Evolution des volumes de fret au port Hamad



Sources : Mwani, SE de Doha

## Importations alimentaires du Qatar, principaux postes (M USD)

Poste	2016	2017	Principaux fournisseurs (2016)
Viande	437,8	419,6	Brésil, Australie, US
Lait et produits laitiers, œufs	400,7	317,7	Arabie saoudite, Pays Bas, EAU, France
Céréales	280,0	228,9	Inde, Russie, France
Légumes, plantes	274,1	194,6	Inde, Jordanie, Arabie saoudite
Préparations à bases de céréales	219,4	182,0	Arabie saoudite, EAU, Pays Bas
Fruits	209,2	179,7	Inde, Philippines, Egypte
Préparations diverses	234,2	168,0	EAU, US, Pays Bas
Préparations de légumes et fruits	174,2	128,7	EAU, Egypte, Pays Bas
Cacao et préparations	107,8	102,7	EAU, Italie, Liban
Huiles et graisses	88,0	77,8	EAU, Arabie saoudite, Espagne

Rouge = pays ayant placé le Qatar sous embargo en juin 2017  
Sources : ITC, SE de Doha

La crise régionale a donné une nouvelle impulsion à ces politiques, les acteurs publics multipliant depuis l'été 2017 les initiatives visant à soutenir la production locale. Dans cet environnement devenu prometteur, les grandes entreprises historiques ont investi pour accroître et diversifier leur production et de nouveaux acteurs sont entrés sur le marché.

Dans ce contexte, la production locale a sensiblement augmenté, l'indice de production industrielle pour le secteur « produits alimentaires » ayant progressé de 16% entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> semestre 2017, avant de se stabiliser au 1<sup>er</sup> semestre 2018.

La création d'une filière agricole et agroalimentaire à même de couvrir les besoins du pays se heurte toutefois à des obstacles de taille (climat, ressources en eau, étroitesse du marché local, manque d'expertise locale) et impliquera une réflexion de fond des pouvoirs publics (quels schémas de production ? pour quels consommateurs ?) et des investissements conséquents (intrants, équipements, formation, recherche, circuits de distribution).

#### 4. Des opportunités à saisir pour la France

Les produits de nos filières agricoles et agroalimentaires sont bien positionnés au Qatar où ils disposent d'une image très favorable. La France a exporté 73 M EUR de produits agricoles et alimentaires vers le Qatar en 2016, s'arrogeant une part de marché de près de 4%, et ces exportations ont augmenté de 15% en 2017 à 84 M EUR (50% pour les seuls produits alimentaires)<sup>1</sup>.

Le pays continue par ailleurs d'offrir des opportunités à nos exportateurs, notamment dans les domaines du biologique et du haut-de-gamme, qui attirent de plus en plus la clientèle locale, dont le pouvoir d'achat est le plus élevé au monde, et les hôtels de luxe, dont le nombre devrait continuer de croître rapidement en amont de la Coupe du monde 2022.

Au-delà des produits alimentaires, les perspectives sont prometteuses en matière de fourniture d'intrants, d'équipements et d'expertise technique aux entreprises locales. Les autorités font par ailleurs appel à des consultants et gestionnaires étrangers pour la plupart des projets à financement public et l'expertise d'un pays à forte tradition agricole comme la France est recherchée.

Dans ce contexte, le ministère français de l'Agriculture et de l'Alimentation et le ministère qatarien des Municipalités et de l'Environnement ont signé en juillet 2017 une première déclaration d'intention visant à renforcer les échanges commerciaux, les investissements et la coopération entre nos deux pays dans le domaine agricole et agroalimentaire. Dans le cadre de cet accord devraient se tenir des réunions entre administrations à échéance régulière.

<sup>1</sup> Les données des importations qatariennes ventilées par pays et produits ne sont pas encore disponibles pour 2017 et les parts de marchés des différents fournisseurs ne sont donc pas calculables.

Suivi par : Margot Briole et Pauline Quinebeche

#### Exportations françaises de produits alimentaires vers le Qatar, principaux postes (EUR)

Poste	2016	2017	Δ
Produits laitiers et fromages	10,2	16,3	61%
Viande de volailles	0,8	9,7	1089%
Plats préparés	4,4	5,6	29%
Fruits	4,3	4,9	14%
Autres produits alimentaires	2,5	3,3	35%
Légumes	1,8	1,9	10%
Produits à base de viande	1	1,8	91%
Cacao, chocolat et confiseries	3	1,7	-42%
Glaces et sorbets	1,2	1,6	32%
Biscottes et biscuits	1,1	1,6	46%
Autres préparations et conserves à base de fruits et légumes	1,6	1,6	-3%
Produits du travail des grains	1,3	1,5	18%
Pâtes alimentaires	0,9	1,4	45%
Préparations et conserves à base de pommes de terre	0,4	1,3	232%

Sources : Douanes françaises, SE de Doha

#### Exportations françaises d'intrants (dont animaux) et d'équipements pour l'agriculture vers le Qatar (M EUR)

Poste	2016	2017	Δ
Volailles vivantes et œufs	0,4	0,2	-30%
Autres animaux d'élevage et produits d'origine animale	0,4	0,6	39%
Aliments pour animaux de compagnie	0,9	1,1	23%
Aliments pour animaux de ferme	0,1	0,2	32%
Pesticides et autres produits agrochimiques	0,9	0,6	-33%
Machines agricoles et forestières	0,2	1,8	996%
Machines pour l'industrie agroalimentaire	1,7	1,7	-2%

Sources : Douanes françaises, SE de Doha

Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.